

Symposium Niteroi 2016
Université Fédérale Fluminense
17-20 avril 2016

Thème fédérateur : l'altérité

Compte rendu de l'expérimentation 4.
« Mouvements et pratiques pédagogiques »

Mardi 19 avril

Cette expérimentation était organisée par Silvia Valentim (France/Brésil) et Bruno Robbes (France).

Participants : L'expérimentation a rassemblé des enseignants-chercheurs et des professionnels intéressés par les pédagogies dites « différentes » et/ou les pratiquants dans des crèches, des écoles, des collèges, des lycées, des universités.

Maria Lidia Buena Fernandes (Brésil), Corinne Rougerie (France), Jader Janer (Brésil) et Fernando Andrade (Brésil), Silvia Valentim (France/Brésil), Bruno Robbes.

1. Visite du collège de l'UFF (Universidade Federal Fluminense)

Le début de la matinée a été consacré à la visite du collège de l'UFF. Accompagnés par une coordinatrice pédagogique, nous avons commencé par visiter le bâtiment. Comme de nombreuses écoles de l'État de Rio de Janeiro, le bâtiment du collège a été construit d'après un plan-type de l'architecte Oscar Niemeyer. Il a l'avantage de permettre une bonne circulation de l'air, donc d'éviter que la température dans les salles de classes ne soit trop élevée. Mais il a l'inconvénient d'être extrêmement bruyant. Ce collège regroupe à la fois ce qu'on appelle en France l'école primaire (6-11/12 ans), le collège (12-15/16 ans) et le lycée (16-18 ans). Les élèves doivent obligatoirement porter un uniforme (tee-shirt ou polo, short ou pantalon).

Comment fonctionne le système éducatif au Brésil ?

Tout comme en France, le **système éducatif** est divisé en trois cycles :

Educação infantil, crèche et l'école maternelle :

L'école maternelle est obligatoire au Brésil pour les enfants à partir de 4 ans. Avant cet âge, les enfants peuvent être accueillis en crèche. Les crèches publiques sont aussi sous la tutelle du Ministère de l'Éducation.

Ensino fundamental, l'école primaire et le collège :

À partir de 6 ans, l'école est obligatoire jusqu'à 17 ans. Cette période est divisée en deux cycles équivalents à **l'école primaire et au collège** (1^{ère} à 9^{ème} année) **et au lycée** (ensino medio 3 ans).

Ensino médio, le lycée :

Les élèves y étudient de 15 à 17 ans. A partir de l'*ensino médio*, une *turma* supplémentaire est ajoutée le soir de 18h à 23h pour permettre aux élèves qui le souhaitent de travailler la journée.

D'après <http://www.mylittlebrasil.com.br/systeme-educatif-bresilien/>

Nous avons observé et participé à une activité pluridisciplinaire de géographie dans une classe d'élèves regroupés, de dernière année d'école primaire. Cette classe ressemble aux classes françaises en termes de disposition spatiale et de matériels pédagogiques disponibles (tableaux, manuels scolaires, matériel didactique...). Une différence notable concerne le bruit, pas tant dans la classe que dans le collège, qui oblige l'enseignante à parler doucement mais que les élèves entendent. L'activité proposée consistait à réaliser une rose des vents en papier, en pliant et en assemblant des papiers de couleurs différentes, puis à indiquer les différentes directions des huit pointes de la rose des vents. Notre aide a limité le dérangement occasionné par notre présence, permettant à certains élèves de se mettre plus facilement en activité avec succès. L'enseignante a ensuite repris l'activité autrement dans la cour, en disposant les élèves en cercle. Nous observons que les élèves sont heureux d'être à l'école, toutes catégories sociales et origines confondues. Nous n'avons pas constaté de tensions particulières entre élèves et/ou avec les enseignants. Le climat scolaire semble très bienveillant.

Nous avons poursuivi notre visite du bâtiment notamment par la salle informatique (avec une enseignante dédiée à cette activité), un passage rapide dans des classes de petits et dans une partie du bâtiment où se trouvent les classes de lycées, une salle de réunion, l'infirmerie... Nous avons observé qu'en plus des enseignants chargés de classes, il existait une enseignante coordinatrice pédagogique par niveau (fundamental I et II, médio).

2. Visite de la crèche de l'UFF

La fin de matinée, le midi et l'après-midi se sont déroulés dans la crèche de l'UFF (<http://www.uff.br/creche/>), réalisation architecturale originale, réfléchie, innovante puisqu'elle a été conçue par l'équipe gestionnaire composée des professionnels de l'enfance et des universitaires de l'UFF spécialistes d'éducation, dont Jader Janer. À l'origine, la crèche était destinée aux enfants des personnels et des étudiants de l'université. Elle a ensuite été ouverte à la communauté (c'est-à-dire à tous les habitants du quartier), ce qui ne s'est pas fait sans difficultés car le quartier regroupe des habitants de milieux sociaux favorisés, moyens et défavorisés. L'endroit même où la crèche est construite se situe entre l'université, des immeubles de bon standing et des bidonvilles, ce qui correspond à un choix des professionnels et des universitaires de montrer aux enfants différentes réalités sociales brésiliennes.

Cette crèche accueille des enfants de 1 à 5 ans toute la journée. 57 enfants sont répartis en quatre groupes d'âge avec une modalité de prise en charge spécifique. Les enfants âgés de deux ans constituent un premier groupe. Les autres enfants sont répartis dans les 3 autres groupes. Nous avons visité les locaux, observé l'activité des enfants, déjeuné dans ce lieu. L'extérieur, devant l'entrée du bâtiment, est pensé comme un jardin avec des arbres, des bancs à l'ombre, quelques jeux pour enfants. Lorsqu'on entre, un gardien installé devant un comptoir est à l'accueil. Cet aménagement a été ajouté il y a trois ans, avec l'ouverture de la crèche à tous les habitants. Mis à part ce comptoir, la visite des locaux dès que l'on est à l'intérieur nous conduit à constater que tout est pensé pour l'enfant : des fleurs collées sur le sol indiquent les chemins que les enfants peuvent emprunter ; les salles comprennent trois parties qui communiquent, ce qui permet aux enfants d'investir des coins aux activités spécifiques et de ne pas se perdre ; il existe différents espaces de jeux, une bibliothèque, une salle de musique ; la décoration et l'aménagement des espaces dans lesquels les enfants évoluent sont soignés. Les enfants sont manifestement heureux d'évoluer dans ce lieu, lorsqu'ils circulent dans les salles ou sont en activité motrice avec l'intervenant. Ils semblent sereins, bien encadrés par des personnels adultes en nombre suffisant. Le développement de leur autonomie est un objectif éducatif visible. On remarque seulement une différence d'habillement entre des enfants qui portent l'uniforme (de milieux sociaux défavorisés) et les autres, l'uniforme n'étant pas obligatoire à la crèche.

La relation entre les parents, la crèche et les enfants a également été pensée dans l'organisation spatiale. Dès l'entrée par exemple, l'espace lecture-bibliothèque situé à proximité de l'accueil permet aux parents de partager un temps d'échange autour du livre,

voire d'emprunter un ouvrage. Nous avons relevé un outil de communication important qui n'existe pas dans les crèches françaises : un « agenda de transmission » entre l'équipe professionnelle et les parents. Il permet de noter chaque jour les éléments particuliers concernant l'enfant et assure un lien écrit journalier avec les parents. Il sert aussi de moyen d'échange verbal avec les familles. C'est aussi un espace d'apprentissage professionnel, un espace d'expérimentation, où se retrouvent différents étudiants, de différents champs disciplinaires. Ils montent des projets éducatifs et pédagogiques.

3. Échanges entre participants et avec les professionnels des deux établissements visités

Nous terminons la journée par un long échange entre nous et avec les professionnels des deux établissements. Les spécificités de recherche des participants et les préoccupations des professionnels vont orienter les débats de façon parfois inattendue.

Nous apprenons que la crèche et le collège sont dirigés par une même responsable, professeure à la Faculté d'Éducation. Elle nous explique l'évolution des deux structures, notamment au moment de l'ouverture de la crèche à la communauté. Les places étant très demandées, un tirage au sort a été imposé à toutes les familles quel que soit leur situation sociale. Le collège aussi scolarise les élèves à temps complet comme dans les écoles privées. Dans les écoles publiques du Brésil en général, les élèves viennent soit le matin, soit l'après-midi. Les deux établissements accueillent des stagiaires. La responsable y mène des recherches avec des doctorantes de l'université. Ainsi, une enquête réalisée auprès des enfants du collège a mis en évidence que leur premier besoin était de jouer. Un projet a alors été mené sur les jeux de cours. Des stagiaires ont appris aux enfants à jouer, ce qui a fait baisser la violence entre enfants en deux mois seulement. Les relations dans le collège en ont aussi été transformées. La réflexion pédagogique s'oriente vers l'interdisciplinarité, la pensée d'Edgard Morin notamment faisant référence. L'équipe des professeurs se réunit tous les vendredis après-midis.

L'enfant qui intègre la crèche de l'université a une place garantie tout au long de sa scolarité et au collège. Il est préparé au bac. Depuis trois ans, 60 % des élèves qui ont quitté le collège poursuivent des études à l'université. Au Brésil, on entre à l'université en passant un examen national très difficile (vestibular). Les résultats du bac en portugais dans le collège sont très bons. La responsable participe à un réseau de recherche avec l'université de Nantes et cinq États du Brésil, à propos de ce que les élèves disent sur l'école. Ce réseau, qui comprend Christine Delory-Momberger, a des liens avec les universités de Liège et de Bruxelles. Il se réunit tous les deux ans.

En lien avec la présentation des travaux de Corinne, un long échange a eu lieu autour de l'accueil, et plus particulièrement de celui des enfants en situation de handicap. Ils préoccupent aussi bien les chercheurs que les professionnels brésiliens présents. L'approche conceptuelle de l'accueil afin de garantir un accompagnement adapté a fait l'objet d'un débat important. Il interroge notamment l'approche conceptuelle de l'évaluation et de la qualité, très différente entre le Brésil et la France. L'accueil apparaît encore trop réduit à une activité au sens organisationnel (règles d'accueil, procédures, postures, aménagement de l'espace) et à la construction d'une posture professionnelle comportementaliste. L'accueil de jeunes enfants handicapés apparaît comme une source de préoccupation professionnelle et de formation des professionnels. Ce point d'échange a amené les professionnels à décrire longuement l'accueil au quotidien, les rapports parfois conflictuels avec les parents, dans le déni du handicap par exemple. Les liens entre les institutions médicales et éducatives révèlent des différences importantes avec la France. Les articulations entre le pédagogique, le médical et le social sont pensées autrement. Malgré la présence d'une infirmière et d'une assistante sociale dans les locaux, les questions d'inclusion semblent du ressort exclusif de l'équipe pédagogique au Brésil. Enfin, un enfant dépisté permet d'obtenir un poste spécifique pour l'accompagnement au quotidien dans la crèche, d'où l'enjeu supplémentaire du lien parents-équipe pédagogique afin d'alléger les équipes dans l'accompagnement quotidien des enfants.

Un film sur l'éducation au Brésil a aussi été montré par Silvia¹. Un lien a été fait par Silvia, avec le documentaire français « Ce n'est qu'un début » de Pozzi et Barougier, sorti en 2010. Enfin, Fernando et Bruno ont présenté la pédagogie institutionnelle, à travers le livre *Démarrer une classe en pédagogie institutionnelle* traduit en portugais². Ils ont aussi montré un extrait de film présentant le règlement d'un conflit entre élèves lors d'un conseil, dans la classe de Sylvain Connac³. Les discussions ont été animées sur le fait de savoir si de telles pratiques étaient possibles au Brésil, notamment à propos du système des ceintures. Fernando témoigne d'expériences favorables en ce sens, mais le débat est à approfondir.

4. Quelques commentaires à propos du diaporama

Diapositive 1 : « *Liberdade Caça jeito* » (« liberté cherche sa manière ») : cette phrase de Manuel de Barros (poète sur lequel les élèves ont travaillé) était affichée dans le collège. Elle

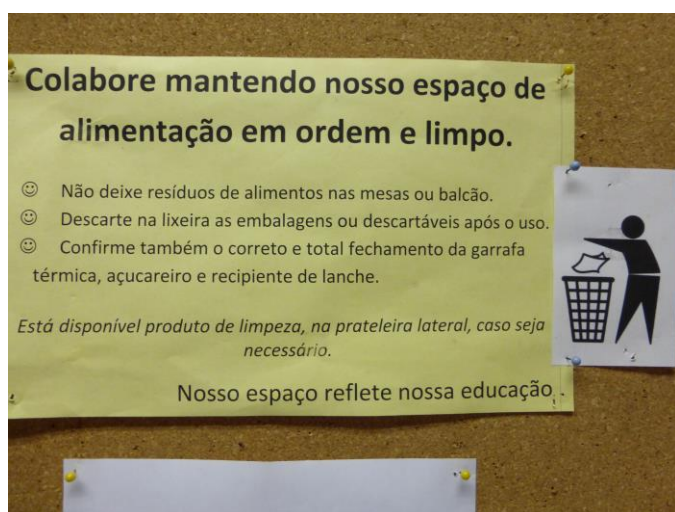
¹ <http://www.quandosintoquejasei.com.br/>

² Héveline, E., & Robbes, B. (2000). *Démarrer une classe en pédagogie institutionnelle*. Paris : Hatier (réédité en 2010. Vigneux : Matrice). Traduzido em Português : Bezerra de Andrade, F.-C. (org.), Pessoa de Carvalho, M.-E. (org.), Pain, J., Héveline, É., Robbes, B., Fereira da Rosa Guará, I.-M., & Ireland, V.-E. (2009). *Instituir para ensinar e aprender. Introdução à Pedagogia Institucional*. João Pessoa : Editora Universitária de UTPB".

³ <https://www.youtube.com/watch?v=VwseRWqGb38>

peut traduire un principe éducatif. Elle a inspiré le choix par Silvia de la chanson accompagnant notre diaporama, *Liberdade ! Liberdade !* Ce “Samba Enredo”, hymne de la célèbre école de samba Imperatriz de Rio de Janeiro, a été à l’honneur en 1989. Il fait référence à l’abolition de l’esclavage et à la fin de la monarchie. Les libertés si menacées au Brésil en cette année 2016 nous ont inspiré le choix de la chanson.

Diapositive 2 : « *Nosso espaço reflete nossa educação* » (« notre espace reflète notre éducation ») : cette phrase était affichée dans la cantine de la crèche, dans l’espace réservé aux adultes, à propos du nettoyage du lieu.



Elle peut constituer un principe, en termes d’architecture des espaces scolaires ou éducatifs (pas seulement de ces espaces, d’ailleurs !). Nous l’avons mise en relation avec le collège, construction d’Oscar Niemeyer avec ses points forts et ses faiblesses, les aménagements qui ont pu y être apportés. Les grilles et les barreaux évoquent aussi des espaces collectifs divers, si l’on se réfère par exemple aux travaux de Michel Foucault dans *Surveiller et punir*. Les diapositives 1 et 2 montrent aussi un contraste, deux principes opposés.

Diapositive 3 : Rosa dos Ventos (rose des vents) : c’est l’activité que nous avons observée et à laquelle nous avons participé dans la classe du collège. La joie de réussir, l’ensemble des travaux d’élèves exposés (une pratique fréquente dans les écoles brésiliennes).

Diapositive 4 : Acolhida (accueil) : images contrastées de l’accueil dans la crèche, le comptoir du gardien ; l’éducation infantile, un travail de réseau. Cette diapositive fait écho aux propos sur la problématique de l’accueil, soulevés lors des échanges entre professionnels et participants à l’atelier (entre logique d’accueil, de contrôle et de clivage).

Diapositive 5 : Espaço (espace) : la crèche dans son environnement. Le jardin et les jeux devant l'entrée ; des espaces de jeux avec vue sur les réalités sociales et culturelles brésiliennes. Le plan original du bâtiment, avec un système de cloisons qui facilite le repérage des enfants dans les espaces, leurs circulations.

Diapositive 6 : La joie des enfants d'évoluer dans la crèche, leurs activités (motrices, de lecture avant la sieste). Le rangement des tongs...

Diapositive 7 : Les échanges de l'après-midi entre chercheurs et professionnels rencontrés, une production collective ! Tout comme l'organisation de cette journée. Obrigado !

Silvia, Corinne et Bruno